

ON DEMANDE DES PETITES MAINS

Elle était haute comme une botte, le nez en l'air, les cheveux fous et pouvait avoir quatorze ans : — "Voudriez-vous me dire, monsieur, ce qu'il y a d'écrit là-dessus ? C'est un peu haut pour moi, quoique je sache lire." Et je déchiffrai, sur un carré de papier collé à la vitre du concierge, ces deux lignes qui me firent rêver :

ON DEMANDE DES PETITES MAINS FLEURISTES
s'adresser au cinquième.

— "C'est ce qu'il me faut, merci, monsieur !" fit gravement mon interlocutrice ; et, le nez en l'air, les cheveux fous haute comme une botte, elle disparut dans l'escalier.

Le langage des ouvriers parisiens est plein de ces nuances charmantes, d'une poésie particulière et trouvée, qui n'ont rien de commun avec l'ignoble argot. *Petites mains*—Je m'en informai—cela voulait dire les apprenties, les toutes jeunes filles qu'on emploie qu'aux travaux les plus délicats. Ce sont ces petites mains-là, vraies mains de fée filandière ! un peu noircies au bout des doigts par la meurtrissure du fil de fer ou le coup de bec de l'aiguille, qui créent journalièrement, pour la joie de nos yeux, tant de fragiles, et mignons chefs-d'œuvre, fabriquant l'article Paris, fripant un nœud de ruban sur un toquet, comme nulle part au monde on ne les fripe, ou faisant éclore, d'un bout de papier tortillé, des fleurs aussi vivantes, aussi réelles que celles qui, le matin, ouvrent leurs yeux d'azur ou d'or à l'ombre des haies.

Au bout d'un an, la fillette n'avait pas grandi. Je la rencontrais quelquefois : nous nous connaissions sans nous connaître. Un jour elle me dit : — "Vous savez, vous m'avez porté chance ; je suis passée ouvrière." Elle avait maintenant un tablier de lustrine montant jusqu'au cou qui la faisait paraître plus gamine encore, et, sous sa tête de mésange bleue, un faux col droit, haut empesté, un grand diable de faux-col à la demoiselle de magasin, indices de fortes ambitions commerciales !

L'hiver, quand l'article fin presse, je la voyais passer avec le travail de la nuit dans un immense carton vert et deux sous de marrons pour réchauffer sa chambre.

A la belle saison, les dimanches, l'air capable dans son faux col, elle rapportait des fleurs des champs par brassées. "Pour étudier, ça, monsieur !" Car il ne faut pas croire que les fleuristes de Paris fabriquent leurs fleurs comme ailleurs, rien qu'avec des emporte-pièce et des moules. Elles mettent toujours un peu de leur âme dedans, et c'est pourquoi certains bouquets de rien du tout dégagent un parfum de pénétrante poésie, et font songer invinciblement soit à une partie de canot, quand on arrache en se penchant des herbes flottantes et les ménuphars sous les escarpements des berges ; soit à un déjeuner dans les bois, au temps du muguet et des fougères, soit à une sommeillante promenade, quand le soleil fait rage, quand les crieris grillés tambourinent et que les bluets s'alanguissent à la lisière d'un noir cinquième, ce bouquet ! mais

on rêvait, en le faisant, de Brunoy, de La Varenne ou de Verrières.

Très drôle, d'ailleurs, la petite fleuriste ! Toujours coquettement coiffée, elle gardait toujours, dans ses cheveux qu'un rien ébouriffé, quelques débris des travaux en train : poussières de toute couleur, rognures d'argent, brindilles d'or, débris éclatants de fleurettes. Un jour, elle apparut avec une chevelure extraordinaire, et qui lui donnait un drôle d'air : rouge de sang, rouge flamme ! "Voilà, dit-elle, faut pas que ça vous étonne, c'est qu'on monte des coquelicots."

Dans le quartier, sans trop le demander, j'avais fini par apprendre son histoire. Elle vivait seule, sa mère était morte, son père était là-bas, comme on dit. Puis, ayant changé de logement depuis plusieurs mois, je n'avais plus revu ma fleuriste.

L'autre jour, en plein boulevard, je la rencontrai à l'heure... dame ! à l'heure où se vident les ateliers, où les provinciaux buveurs d'absinthe lorgnent les femmes au passage. — "Pauvre fillette !... peusais-je. Ses cheveux étaient d'un beau vert-pomme ce jour-là. Peut-on faire un métier pareil quand la guirlande et le feuillage vont et qu'on a les cheveux vert-pomme !

Attention ! les cheveux vert-pomme s'arrêtent devant une vitrine. C'est bien cela ! Parions que cette vitrine est la vitrine d'un bijoutier.

Et je songe à la morte, au père qui est là-bas, au triste drame.

Eh bien ! non : je me trompais ; je calomniais indignement les petites mains, les cheveux vert-pomme ! Ce n'est pas devant la vitrine du bijoutier que la fleuriste aux petites mains, aux cheveux vert-pomme est debout immobile dans la bousculade. C'est à côté—vous voyez l'endroit d'ici—en face de la boutique du marchand de fleurs naturelles, éblouissante et fraîche comme un coin de sous bois féérique, avec ses grandes colonnes de lierre vert, ses camélias, ses roses coupées que l'eau diamante, ses touffes de lis, ses massifs d'azalées, ses mousses et ses plantes vertes. Au milieu, parmi des feuilles grasses, une fleur tropicale se dressait, de celles qui fleurissent tous les cent ans, pure, sculptée, vrai poème de la forme et de la couleur, d'une harmonie éclatante et douce comme les caprices d'un tapis de Perse ; et, dressée sur la pointe des pieds pour mieux voir, toute frémissante d'inspiration, la fleuriste aux cheveux vert-pomme était là, copiant la merveilleuse fleur, modelant le papier, tordant le fil de fer, improvisant au milieu de la foule, en plein trottoir, quelque chose d'éclatant et de large comme une belle esquisse. Les petites mains travaillaient d'après nature !

Paul ARÈNE.

BREUVAGE A LA MODE

LE CHOCOLAT MENIER est un breuvage à la mode. En avez-vous jamais fait usage ? Adressez une carte postale à C. ALFRED CHOUILLON, MONTRÉAL, pour un échantillon et mode d'emploi.

THEATRE - ROYAL

SPARROW & JACOBS.....PROP. ET CERANT.

(Semaine commençant LUNDI, 12 DECEMBRE
Après-midi et soir.)

La Grande Compagnie Burlesque

D'HENRY

30 - Artistes - 30

Pas de rivale en Amérique, etc.

PRIX D'ADMISSION :

10, 20 et 30c. Sièges réservés, 10c extra.

Plan toujours ouvert au Théâtre de 9 a.m. à 10 p.m.

SEMAINE SUIVANTE :

"J. H. WALLICK." Dans deux grands Drames.

QUEEN'S = THEATRE

SPARROW & JACOBS, GÉRANTS

(Autrefois le QUEEN'S HALL)

Semaine commençant LUNDI, 12 DECEMBRE,
matinée spéciale Mercredi et Samedi.

La direction a le plaisir d'annoncer l'apparition de Mademoiselle

EVA MOUNTFORD

Assistée par une Compagnie d'Excellents
Acteurs, y inclus M. ELMER GRANDIN
dans les rôles de

EAST LYNNE

Costumes magnifiques, Décors brillants.

Sièges en vente au magasin de musique de Sheppard, au magasin de la Cie New-York Piano, à l'Hôtel Windsor et au Balmoral Hôtel, de 9 a. m. à 5 p. m.

Semaine prochaine : M. A. A. A. MINSTRELS.

LA PRESSE

JOURNAL QUOTIDIEN

Le plus populaire de tous les journaux
français de Montréal

UN CENTIN LE NUMERO, EN VILLE

Abonnement en dehors de Montréal
SEULEMENT \$3.00 PAR ANNÉE

STRICTEMENT PAYABLE D'AVANCE

EDITION HEBDOMADAIRE DE 8 GRANDES PAGES
\$1.00 par Année

Si vous voulez avoir ce que vous désirez, ou disposer de quelque chose,

ANNONCEZ DANS "LA PRESSE,"

Journal possédant la plus forte circulation de tous les journaux français du Canada.

MOYENNE POUR LE MOIS DE OCTOBRE

24,500 par jour

Pour prix et toute autre chose, s'adresser à

LA PRESSE,

71 et 71a Rue St-Jacques, Montréal.

VIN de VIAL

**TONIQUE
ANALEPTIQUE
RECONSTITUANT**

Le Tonique le plus énergique
que doivent
employer Convalescents,
Vieillards, Femmes,
Enfants débiles
et toutes personnes délicates.



**AU QUINA
SUC DE VIANDE
PHOSPHATE de CHAUX**

Composé des substances
absolument indispensables
à la formation et
au développement de la chair
musculaire et des
Systèmes nerveux et osseux.

Le VIN DE VIAL est l'association des médicaments les plus actifs pour combattre l'Anémie sous toutes ses formes, Chlorose, Phtisie, Dyspepsie, Gastrites, Age critique, Epuisement nerveux, Débilité résultant de la vieillesse, étiement, longues convalescences et tout état de langueur et d'amaigrissement caractérisé par la perte de l'appétit et des forces.

Pharmacie J. VIAL, rue de Bourbon, 14, LYON. - Toutes Pharmacies.